

🕒 21.09.2017, 17:00

Vercorin: digitaliser la destination pour la faire revivre

ABONNÉS



D'en haut, la résidence est massive, mais les habitants de Vercorin disent s'y être habitués. Swisspeak Resorts

🕒 21.09.2017, 17:00

Vercorin: digitaliser la destination pour la faire revivre

PAR SAMUEL JACQUIER

TOURISME Le premier Swisspeak Resorts de Suisse ouvrira ses portes le 16 décembre prochain à Vercorin. La résidence touristique nécessitera des adaptations de la part de tous les commerçants pour répondre aux attentes digitales des porteurs du projet.

La résidence touristique de Vercorin, le Swisspeak Resorts, va devenir réalité dès le 16 décembre prochain. L'exploitant, Interhome et l'investisseur, Mountain Resort Real Estate Fund SICAV, participent à un projet pilote en Suisse. Avec l'application intégrée prévue dans cette résidence touristique, les porteurs du concept veulent placer Vercorin en avance sur certaines autres destinations de la région.

"Nous avons choisi de nous positionner. Nous croyons qu'à terme, les destinations non digitalisées ne seront plus répertoriées par les grands groupes du web, comme Google ou Facebook. Il est temps d'agir pour que Vercorin reste un lieu attractif", remarque le président du fonds d'investissement Philippe Lathion.

>> A lire aussi: Vercorin: une application pour faciliter la vie des hôtes de la résidence Swisspeak

Pour ce faire, Interhome entend collaborer avec tous les partenaires qui le désirent dans la station. "Nous voulons vendre des expériences touristiques. En créant une application qui intégrera, à terme, tous les acteurs touristiques, nous pourrions y parvenir. Ce n'est par contre pas à Interhome de juger la qualité des prestations proposées, mais aux clients eux-mêmes";

explique encore Philippe Lathion. A relever qu'il y aura plusieurs versions de cette app dont la première est créée actuellement. Et les différents alliés s'inscriront sur base volontaire d'après l'évolution de la clientèle et des besoins.

Les partenaires privilégiés se disent prêts

Pour la première phase, le géant qui arrive peut compter sur des alliés principaux, comme l'office du tourisme (OT). "Nous aurons un rôle fédérateur. Nous avons déjà prévu des expériences hebdomadaires pour cet hiver avec d'autres acteurs. La résidence va nous forcer à devenir tous meilleurs", tonne Arian Kovacic, le directeur de l'OT.

>> A lire aussi: Premier coup de pelleuse pour la résidence touristique de Vercorin

Les remontées mécaniques y seront intégrées dès l'ouverture, afin que les clients commandent leurs abonnements digitalement dès leur arrivée. Reste que dans la station plusieurs citoyens affirment qu'il faut obligatoirement changer certaines installations pour que le domaine reste attrayant et que les skieurs y trouvent un réel intérêt. "Vercorin monte dans une ligue supérieure. Nous allons établir un plan d'investissement pour les remontées mécaniques sur les prochaines années, avec notamment un projet de télésiège dans le secteur de Tracuit", relate Dany Perruchoud, président de TéléVercorin. A la vue des comptes présentés dernièrement, ces investissements ne sont pas possibles aujourd'hui, mais la société espère obtenir des aides de différents échelons étatiques et des garanties communales.



L'appartement témoin de la résidence a été réalisé, comme le reste de l'immeuble, par des entreprises locales. © SWISSPEAK RESORTS

Réveiller la belle endormie

L'application est un aspect qui devrait changer l'approche de la destination anniviarde. Mais ce n'est pas tout. L'arrivée des 500 lits chauds supplémentaires (sur 5500 aujourd'hui) dans une station que la clientèle avait tendance à bouder ces dernières années nécessite des aménagements en termes d'accueil, mais aussi dans tous les secteurs commerciaux. L'adaptation sera obligatoire pour tous. Les partenaires touristiques en ont-ils seulement le choix? Cela prendra inévitablement un peu de temps.

Une commission communale sur l'avenir touristique de Chalais, la «stratour», a analysé la station ces derniers mois. Un rapport est en cours d'écriture. "Tout ne se fera pas en un clin d'œil. Mais des efforts peuvent se réaliser dans des domaines aussi divers que ceux de la mobilité douce ou de la restauration. Tout le monde va être assis à la table pour évoluer ensemble", conclut Dominique Perruchoud, le coordinateur de la commission.

LES COMMERCES SE PRÉPARENT, SANS CONNAÎTRE LE RÉEL IMPACT DE LA RÉSIDENCE

Une concurrence directe?

L'offre hôtelière de Vercorin n'est pas pléthorique. C'est d'ailleurs aussi pour cela que les remontées mécaniques avaient imaginé l'arrivée d'une résidence au bas des pistes dans les années 2010. Comment celle-ci est-elle ressentie par les hébergeurs contactés? "Nous n'avons que six chambres ici, donc ce ne sera pas une concurrence pour nous", explique Sandra Pecorini, gérante de l'hôtel des Mayens.

Même constat favorable de la part de Florina Roux, la gérante de l'hôtel Victoria. "La station a besoin d'être à nouveau découverte, donc cette résidence est un plus indéniable. Peut-être que cela nous fera perdre des nuitées au début, mais nous remplirons certainement mieux le restaurant.» Autre personne impactée, Yvan Christen travaille dans l'agence immobilière «Les Bosquets» depuis 38 ans. «Il faut regarder le développement global et Vercorin avait besoin de cette bouée de sauvetage."

Du monde dans les restos?

Même si les nouveaux logements possèdent tous une cuisine, les restaurants doivent se tenir prêts. "Nous faisons déjà plusieurs services avec de la cuisine non-stop. J'ai déjà les contacts pour engager du monde en salle et en cuisine si nécessaire", relève Paulo Silva gérant de la Bergère.

Les contraintes ne sont pas les mêmes à la Brentaz. "Nous servons de la cuisine semi-gastronomique, donc nous n'allons pas pousser les gens dehors. Par contre nous pourrions augmenter notre production de tartare à l'emporter par exemple", souligne la patronne Barbara Wagemakers.

Et les autres commerces?

La résidence promet d'amener des clients toute l'année. Propriétaire d'une boulangerie, Christian Balet est en attente. "Nous avons discuté pour la livraison de petits déjeuners, mais c'est pour le moment compliqué de mettre cela en place. On espère que les clients viendront au village."

Du côté d'Edelweiss Market, il y aura des collaborations pour un point de vente direct dans la résidence. "On espère que ça générera de la clientèle supplémentaire, mais je n'ai pas budgété 25% de vente en plus. On pourrait aussi envisager des paniers thématiques qu'on apporterait directement devant les chambres des clients", explique prudemment Sébastien Bruchez.

Autre acteur important pour Vercorin, Twist'air, l'école de parapente attire de nombreux amateurs de liberté. "On se réjouit d'assumer la demande en plus. Nous connaissons des pilotes qu'on peut engager sur le plus long terme", note Antoine Lambert, coresponsable de Twist'air.

